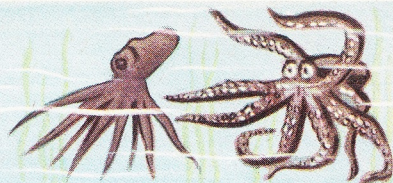


les POULPES



DOCUMENTAIRE 304



L'octopus macropus se distingue de l'octopus vulgaris en ce que les tentacules de la première paire sont chez lui bien plus longs que les autres, et son sac est aussi de plus grande dimension. Il peut atteindre une longueur de 1,20 m. Il vit dans les rochers et dans les fonds sableux proches des côtes.

On peut dire que les poulpes sont chez eux dans toutes les mers, car il n'y en a pas où ils ne soient représentés par de nombreuses variétés, parfois de très grande taille et fort redoutables.

Ces animaux se trouvent en assez grand nombre dans la Méditerranée, où, pour la plupart, ils sont inoffensifs et comestibles. Ils appartiennent aux céphalopodes, la forme la plus élevée des trois qui constituent le groupe des mollusques.

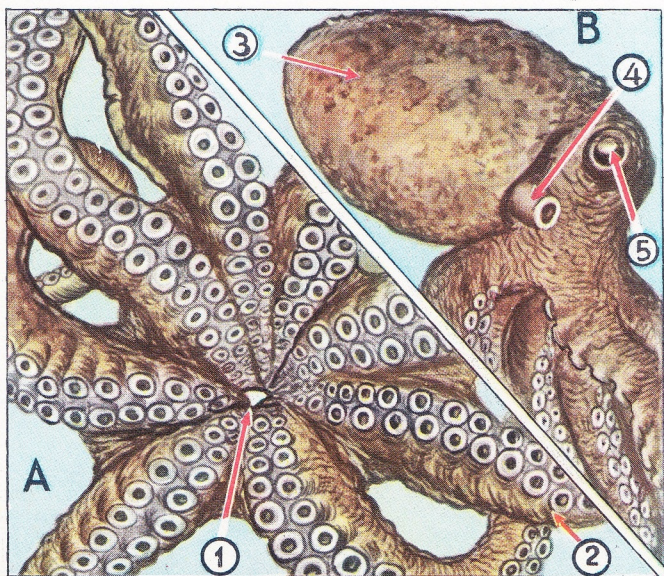
Sous le nom de poulpe (du grec *polupous* = pieds nombreux), on désigne, d'une façon générale, les céphalopodes di-branchiaux, à huit tentacules, représentés en Méditerranée par *l'octopus vulgaris*. Les diverses variétés, bien que présentant des dimensions, des teintes, des habitudes différentes, ont une structure analogue. La tête est distincte du tronc, les tentacules sont armés de ventouses, et le corps est en forme

de sac ovalaire, dépourvu de nageoires, couvert de cellules pigmentées (les chromatophores), qui, sous l'impulsion de stimulations externes, se dilatent ou se contractent, provoquant des changements de couleurs. Certaines parties sont même recouvertes d'iridocytes emplis de petits grains ou de lamelles argentées. Mais ce ne sont là que les caractéristiques essentielles. Ajoutons que, dans la région crânienne, se trouve un système nerveux déjà compliqué, que l'appareil buccal est pourvu d'une sorte de bec de corne, et que la poche de noir — que nous connaissons principalement chez la seiche — permet à l'animal, en sécrétant un liquide qui trouble l'eau, de se soustraire à la vue de ses ennemis.

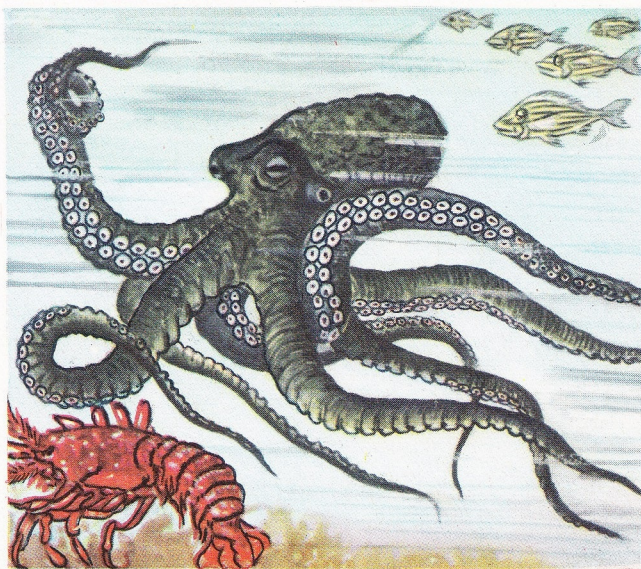
Quand il nage sous l'eau, le poulpe peut être comparé à une araignée gigantesque, aux membres luisants, et dont la couleur varie selon le milieu où il vit. Les tentacules, que l'animal porte toujours élégamment recourbés, peuvent, chez les spécimens que l'on découvre sur nos côtes, atteindre jusqu'à 2 mètres de longueur, mais sur les côtes de la Grèce et des îles ioniennes, on peut en rencontrer des spécimens plus gros encore, dont le poids dépasse 10 kg.

À l'aide de ses tentacules, *l'octopus vulgaris* rampe et se hisse rapidement sur les rochers, mais, dans les lieux plats, il peut même se déplacer en gardant ses tentacules repliés en volutes. S'il est poursuivi, il se met à nager à reculons, l'eau qu'il expulse par ses opercules branchiaux lui fournissant la force de propulsion nécessaire à sa fuite. Signalons ici que les opercules branchiaux assurent en effet chez le poulpe les fonctions de la respiration, de la propulsion et de l'excrétion.

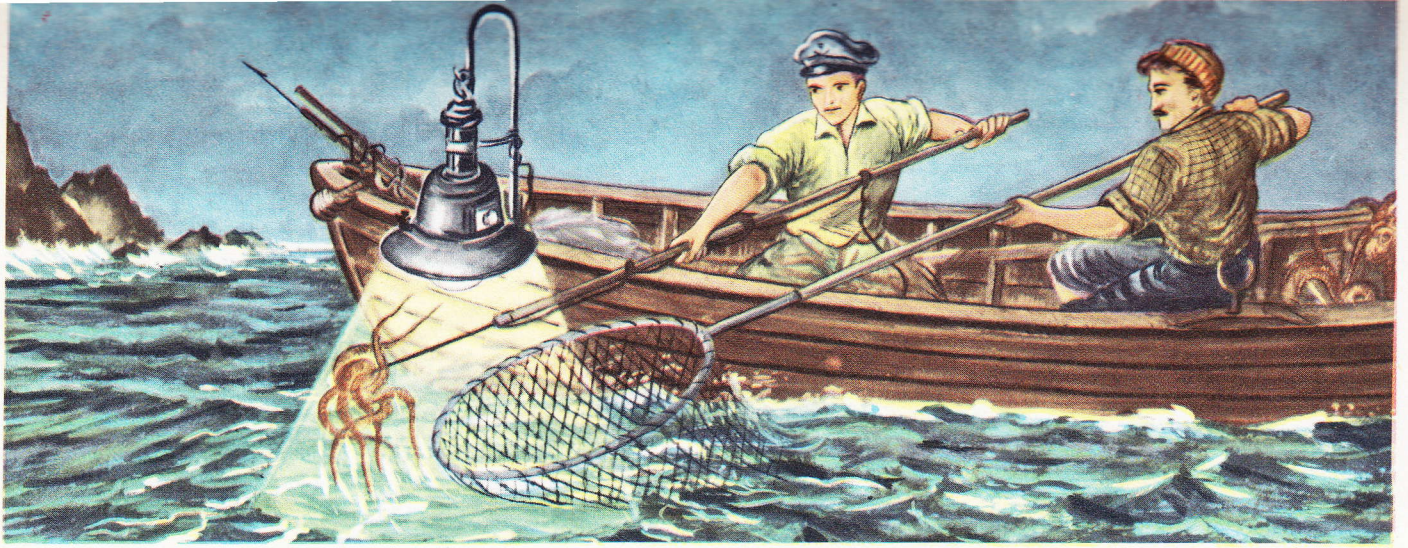
Cet animal solitaire vit volontiers sur les fonds marins, mais plus souvent encore dans les anfractuosités des rochers. Si le fond est sableux, il y construit sa demeure en y accumulant les petits galets qu'il recueille dans le voisinage, puis, en guise de toiture, il les recouvre d'une pierre plus grosse et blanche. C'est dans cette sorte de tanière sous-marine que la femelle dépose ses oeufs. Elle veille sur eux et, à des intervalles réguliers, elle les asperge d'eau.



A. Poulpe vu de sa face ventrale. - 1. Au centre, la bouche. 2. Latéralement, les tentacules armés de ventouses. - B. Tête du poulpe (3). 4. Entonnoir. 5. Oeil.



Les squales, les murènes, les bars sont de grands ennemis des poulpes. Ceux-ci sont friands de langoustes et de homards, mais ne sortent pas toujours victorieux du combat.



On pêche les poulpes de différentes façons. Sur certaines côtes, on les attire avec des lanternes pendant la nuit et on les capture avec des fourches.

Les élédons d'Aristote se distinguent des poulpes vulgaires en ce qu'ils n'ont qu'une seule rangée de ventouses sur chacun de leurs tentacules. L'espèce la plus remarquable est douée d'une forte odeur de musc, aussi les pêcheurs lui ont-ils donné le nom de poulpe musqué.

Les poulpes, animaux très voraces, ont une prédilection pour les crabes, qu'ils capturent en les saisissant dans leurs tentacules, et en les paralysant, avec un liquide sécrété par des glandes à venin, avant de les engloutir tout entiers. Ils s'attaquent également aux langoustes et même aux homards, bien que ceux-ci aient, pour se défendre, de solides pinces avec lesquelles ils arrivent parfois à couper comme au sécateur les tentacules de leur ennemi. Parmi les poissons qui font leur régal des poulpes, nous citerons les colins, les murènes, les bars, appelés « lops » ou « loubines » par les Provençaux.

Pour pêcher le poulpe, il existe plusieurs méthodes. Ainsi, on le pêche au harpon, mais on peut également le pêcher à la ligne, avec un leurre blanc. Souvent aussi, on pêche les poulpes à la main (quand il s'agit de spécimens de petite dimension). On les attire avec un chiffon blanc, on les attrape et on les tue d'un coup de couteau entre les yeux, dans la ré-

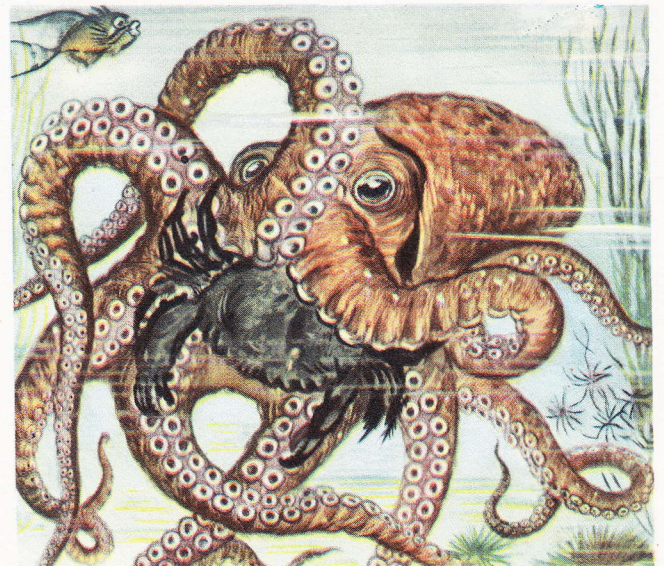
gion où se trouve le cerveau. C'est là, en effet, la partie la plus fragile de l'animal. De récentes expériences ont établi que, si l'on caresse le poulpe dans la région cervicale, bientôt il cesse de s'agiter, et demeure inerte, comme étourdi. Cette méthode s'est révélée efficace même sur des sujets géants des mers tropicales, qui sans atteindre les dimensions fabuleuses que l'imagination populaire attribuait autrefois au *kraken*, capable, disait-on, d'enserrer un navire dans ses tentacules et de l'entraîner au fond de la mer, peuvent néanmoins constituer un danger pour l'homme.

Les plongeurs de la Polynésie redoutent fort un poulpe dont les tentacules ont deux mètres de long, et dont ils ne parviennent pas toujours à se délivrer, une fois qu'ils se sentent accrochés. Dans les abîmes profonds vivent des poulpes que l'on appelle les *cyttorheutis*, dont les tentacules sont réunis par une membrane; d'autres ont la peau noire et possèdent des organes lumineux (*mélanotheutis*).

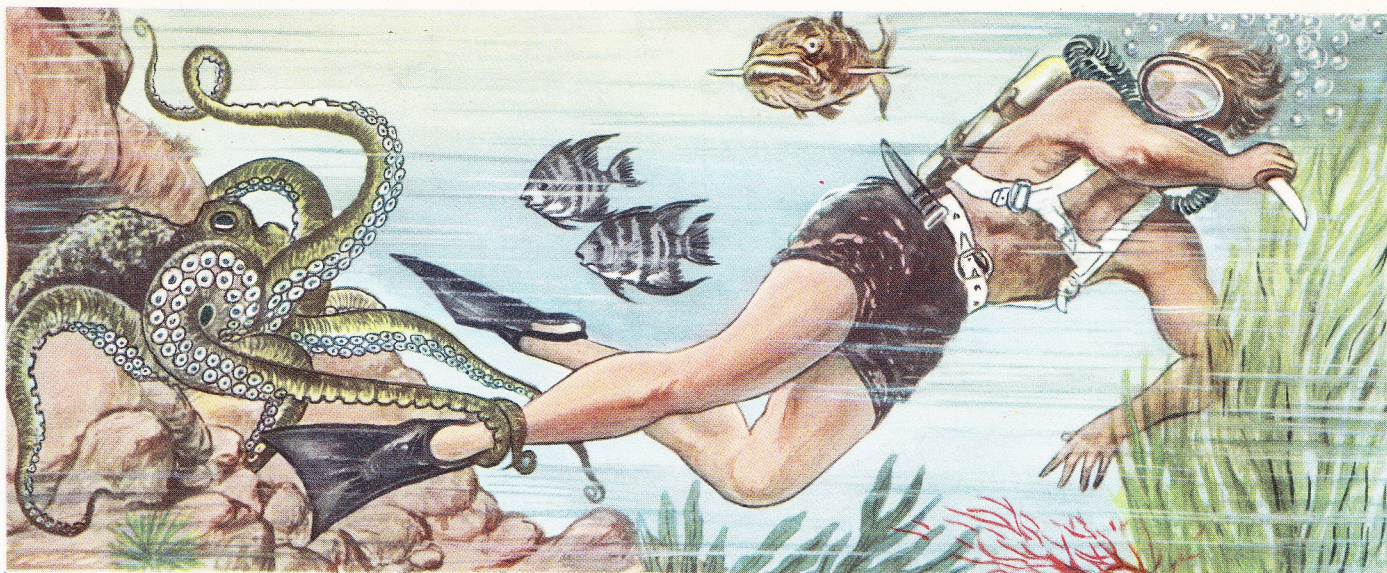
La chair de l'*octopus vulgaris* est d'une saveur délicate, celle des gros poulpes, au contraire, est coriace et difficile à digérer.



L'*Octopus de Baird* est un petit poulpe gracieux de l'Océan Atlantique, de couleur bleuâtre, avec deux petites cornes élançées et des yeux noirs brillants.



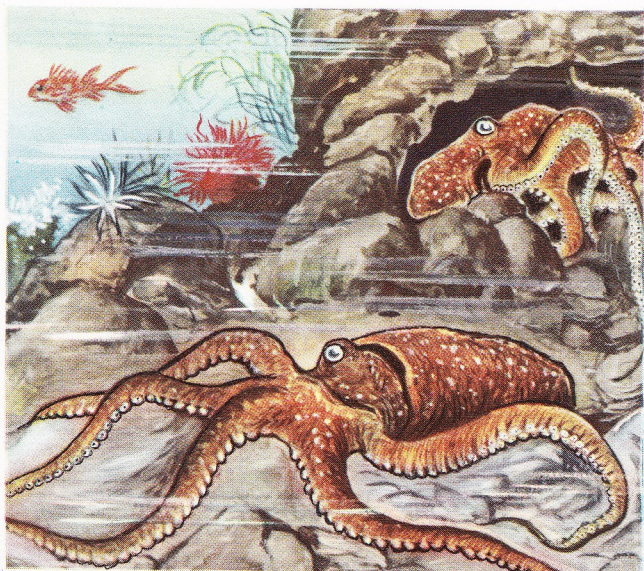
Très friands de crabes, les poulpes les saisissent avec leurs ventouses, les paralysent, et puis ils sucent leur chair avec une lenteur de gourmet.



Un pêcheur sous-marin aux prises avec un poulpe. Dans les eaux libres, le poulpe n'est pas très dangereux pour l'homme, car ses tentacules ne peuvent se fixer sur aucun support, mais s'ils sont accrochés à un rocher, ils deviennent redoutables. L'homme doit frapper l'animal entre les yeux, à l'endroit du cerveau.



Un pêcheur de perles face à face avec une grosse pieuvre. La lutte est toujours difficile, et il faut à l'homme le plus grand sang-froid pour rester le maître de sa défense.



Les pieuvres ont l'habitude de se cacher dans des anfractuosités de rochers, d'où elles guettent leur proie. Souvent aussi, elles s'aplatissent sur un fond rocheux et restent immobiles, prêtes à bondir sur quelque crustacé qui ne les a pas aperçues et ne peut pas se mettre à l'abri.



Quand il est attaqué par un squal, un poulpe, même de grande taille, peut difficilement se défendre. Ici, nous voyons un requin engloutir un octopus vulgaire. Dans le fond des mers, les poulpes livrent parfois bataille à des cétacés, qui remontent à la surface couverts de plaies.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

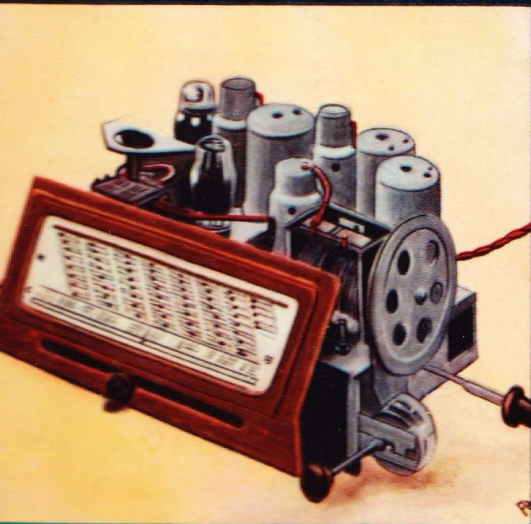
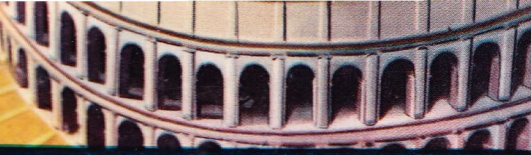
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS





VOL. V

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

VITA MERAVIGLIOSA - Milan, Via Cerva 11, Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

Exclusivité A. B. G. E. - Bruxelles